

Monsieur le Ministre de l'Intérieur,

Nous sommes en 1936, aux Jeux Olympiques de Berlin, la capitale de l'Allemagne. Adolf Hitler est au pouvoir. Le dictateur à déjà instauré un culte de la personnalité omniprésent dans le pays.

Effectivement, force est de constater l'adoration que lui porte le peuple allemand : à l'ouverture des Jeux, tous sont tournés en direction du « Führer », le bras droits dressé en réponse au salut de leur chef, proclamant le « Heil Hitler ». De plus, de nombreux drapeaux rouges frappés de l'iconique croix gammée sont tendus contre les murs du stade, imposants et impossibles à ignorer.

Malgré une importante campagne de boycott initiée par certains pays, les JO ont lieu à Berlin entre le 1^{er} et le 15 août 1936. L'évènement est fortement médiatisé et a un but de propagande en faveur du nazisme, une forme de racisme discriminant uniquement les juifs. *Que voulez-vous dire ?*

Le stade où se déroulent les épreuves sportives a été spécialement conçu pour l'occasion par des chômeurs, leur offrant du travail et augmentant l'économie de l'Allemagne.

Ces JO sont la première olympiade militarisée du XX^{ème} siècle. En effet, des agents de la Gestapo (la police politique de l'État nazi), des SS (l'escadron de protection allemand), des SA (la section d'assaut allemande) et même des agents en civil dissimulés dans la foule de spectateurs sont présents. Cette mobilisation de masse a pour but d'éviter des manifestations d'opposition antifasciste potentiellement en lien avec la guerre civile d'Espagne. 90 militants sportifs

ouvriers ont été arrêtés avant même le début des Jeux.

Les Jeux Olympiques de 1936 sont très modernes en comparaison aux précédents : ils sont les premiers à organiser un lâché de pigeons, le décompte des médailles obtenues par nation, et même l'instauration de la Flamme Olympique avec son trajet depuis Olympie, en Grèce, pour proclamer le lien de la « race aryenne » avec leurs prétendus ancêtres Grecs, le défilé... Tout ceci a pour but d'exhiber la « grandeur et la force de l'Allemagne ».

Le racisme et l'antisémitisme restent néanmoins présents. Les Juifs ne sont pas autorisés à participer aux épreuves car, selon les nazis et Hitler, la pratique sportive crée des valeurs corporelles, spirituelles et intellectuelles dont les Juifs pourraient s'emparer et utiliser pour anéantir l'Allemagne. Pour ce qui est du racisme, Hitler a, par exemple, refusé la poignée de main symbolique avec l'athlète noir Jesse Owens, le 3 août, alors qu'il a remporté plusieurs victoires au 100 mètres, la course maîtresse des épreuves athlétiques, affichant ouvertement son racisme. En effet, le dictateur allemand considère que les personnes noires ont un avantage athlétique sur les blancs car « leurs ancêtres vivent encore dans la jungle ». Par conséquent, il estime que les noirs devraient être exclus des JO et de toute compétition sportive.

Tout ceci nous informe de l'imminence d'une guerre de très grande amplitude, l'Allemagne renforçant drastiquement son armée, imposant sa prétendue supériorité et cherchant comme à « s'auto-convaincre » de sa puissance.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre,
l'expression de notre haute considération,
les agents de la mission 45007.





